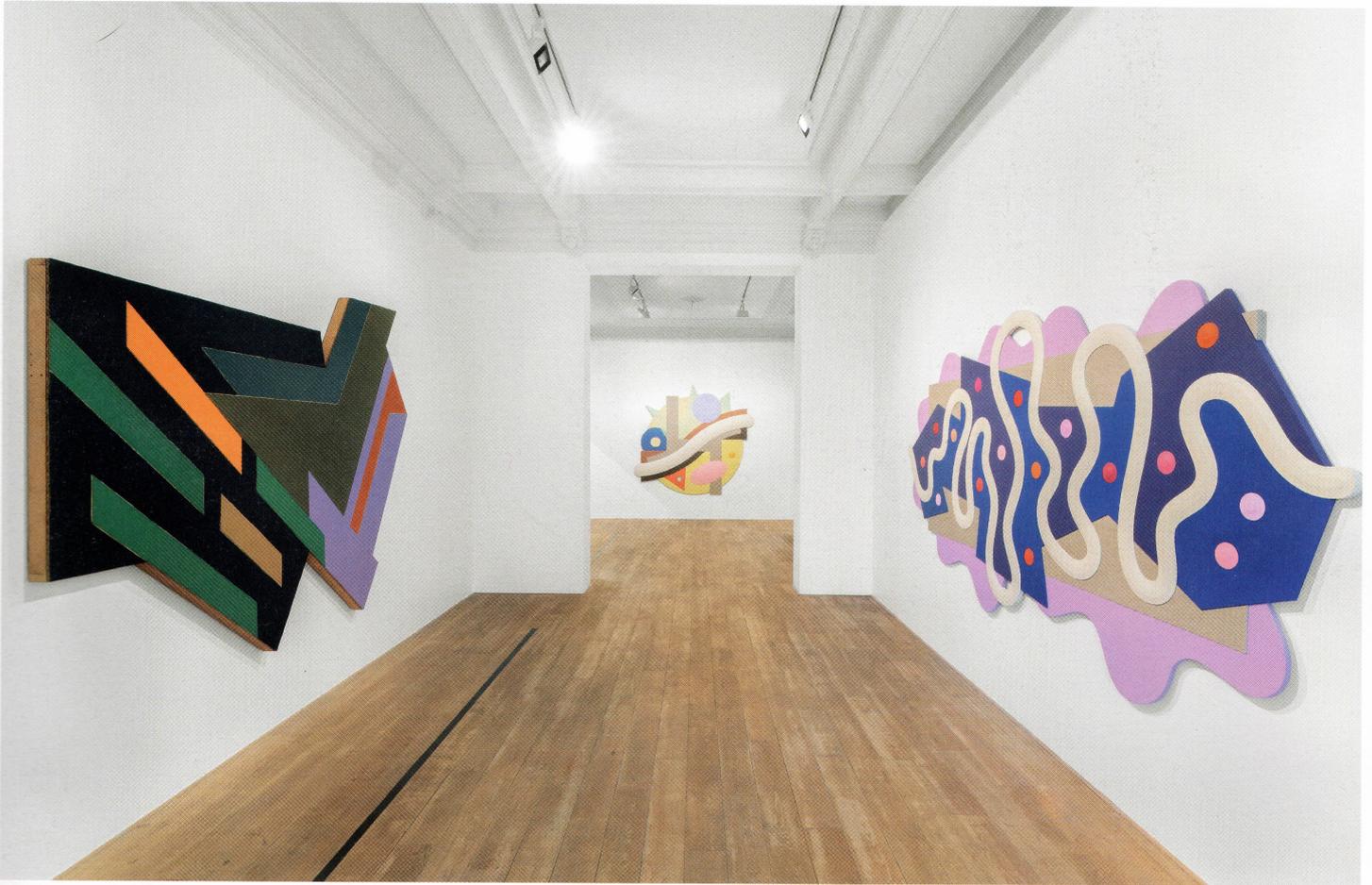


C'est le moment ou jamais! Plus que trois semaines de «shaped canvases» de Frank Stella chez Charles Riva.



Dernier (r)appel

CI-DESSUS DANS LES ANNÉES 60, LA DÉMARCHÉ RADICALE DE FRANK STELLA SE TRADUIT PAR UNE FLAMBOYANCE DE COULEURS APPLIQUÉES EN BANDES RÉPÉTITIVES SUR DES «SHAPED CANVAS» DE FORMATS VARIÉS, DONNANT AINSI DES SCULPTURES À PART ENTIÈRE.

En Belgique, peu de collectionneurs peuvent se vanter de posséder un Stella, excepté Charles Riva: le collectionneur et marchand d'art expose actuellement certaines de ses œuvres de Frank Stella en dialogue avec le travail de Josh Sperling dans son espace d'art à Ixelles. Les œuvres présentées sont issues de la série «Polish Village» (datant de 1971 à 1973) et elles constituent une sorte de «réponse géométrique» à la Shoah. L'artiste avait été particulièrement touché par un livre sur les synagogues en bois que lui avait offert l'architecte Richard Meier. L'architecture, les matériaux et les couleurs de ces bâtiments liturgiques, détruits par les nazis, lui avaient inspiré une série de «shaped canvases» tout en angles.

Cinquante ans plus tard, l'Américain Josh Sperling réinvente la toile à son tour. S'inspirant du minimalisme de Stella, il réalise des compositions tridimensionnelles de couleurs vives. Ses créations graphiques font écho au travail de Stella, mais sans la noirceur de son versant historique. ♦

REPORTAGE:
THIJS DEMEULEMEESTER

«FRANK STELLA & JOSH SPERLING», JUSQU'AU 20/11 CHEZ CHARLES RIVA, 21 RUE DE LA CONCORDE À 1050 BRUXELLES. DU MERCREDI AU VENDREDI DE 11H À 18H, SAMEDI DE 14H À 18H.
WWW.CHARLESRIVACOLLECTION.COM